

Elections Législatives du 12 Mars 1978



**Bernard
MADRELLE**

Né à Saint-Seurin-de-Cursac, 34 ans,
Professeur au Collège de Saint-Ciers-sur-Gironde,
Maire de Saint-Seurin-de-Cursac,
Président de l'Association des Maires
du Canton de Blaye,
Conseiller général de Blaye.

**Candidat
du Parti socialiste**



**Claude
BROY**

Maire de Bayon,
Candidat suppléant

Electrices, Electeurs,

Les 12 et 19 mars prochain vous désignerez votre représentant à l'Assemblée nationale.

Aux dernières élections cantonales et municipales, une large majorité des Français a condamné sans appel la politique de la droite qui mène, depuis vingt ans, notre pays et notre région à la ruine.

A la veille d'une élection dont l'importance n'est plus à démontrer, vous mesurerez certainement la portée d'un choix qui sera décisif. Un choix bien simple, en vérité : soit maintenir en place une coalition sortante qui a fait preuve de son incapacité à défendre l'intérêt général, soit exprimer clairement la volonté d'un changement enfin authentique.

Il dépendra de vous que s'affirme une autre majorité : celle qui existe réellement dans le pays, celle qui a pour principes fondamentaux le respect de la démocratie, la défense des catégories sociales les plus défavorisées, le refus des injustices et de la spoliation.

Depuis vingt ans, ceux qui nous gouvernent ont confisqué l'Etat à leur seul usage et pour leur seul profit. Ils ont détenu tous les pouvoirs et leur « politique » a engendré la crise profonde que nous connaissons : chômage record, aggravation constante des inégalités, inflation chronique, déficit extérieur, dépréciation monétaire, destruction des petites et moyennes entreprises (plus de 62 000 ont été mises en faillite entre 1973 et 1977), exode rural...

Dans toute démocratie véritable, une telle gestion est sanctionnée par un changement de majorité : c'est ce que l'on nomme l'**alternance**, que vous refusent aujourd'hui les forces conservatrices.

Candidats du **Parti Socialiste**, nous nous engageons sur les propositions du Programme commun et nous réaffirmons la volonté des socialistes de participer à un gouvernement de Gauche.

Vous savez que notre circonscription a été sacrifiée, que les petites exploitations agricoles et artisanales disparaissent, que l'emploi devient rare et que par voie de conséquence, bien des petites boutiques et des ateliers artisanaux ferment.

Nous comptons, nous, donner à notre Région les moyens de **revivre**, en garantissant réellement un revenu aux agriculteurs notamment par la création d'Offices par produit, semblables à celui du blé créé en 1936, et en favorisant l'installation et le maintien des jeunes à la terre.

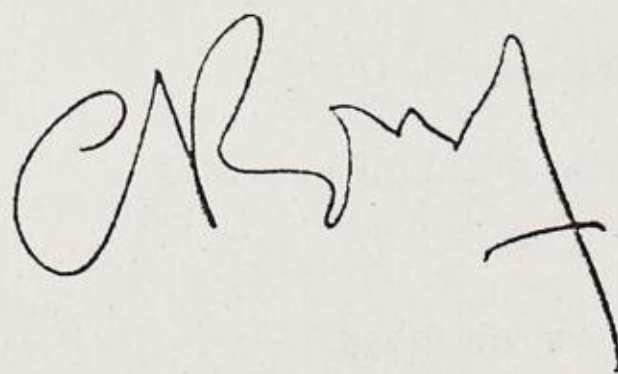
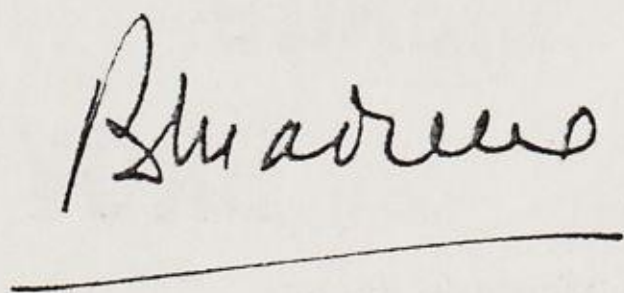
Décidés à mettre en œuvre un véritable aménagement de l'espace rural, nous proposons de désenclaver la région par le développement d'infrastructures telles qu'un pont sur la Gironde. Nous voulons aussi faciliter l'implantation de petites industries — agro-alimentaires notamment — intégrer le tourisme dans l'économie régionale mais aussi protéger la nature par une Charte de l'Environnement. Il conviendra aussi de développer les équipements collectifs ruraux : services publics décentralisés, services de santé, Institut médico-éducatif, maternelles, CES et Lycée d'Enseignement Professionnel...

Tout cela est possible grâce à la mise en place d'un type de développement économique nouveau qui utilise des techniques adaptées, budgétaires notamment.

La Gauche a démontré, en devenant majoritaire au Conseil général de la Gironde, comme dans bien d'autres départements, qu'elle avait la capacité de bâtir cette société plus juste, plus humaine et plus fraternelle que vous souhaitez tous.

Nous avons les moyens de la réaliser ensemble demain sur le plan national.

C'est à vous qu'il appartient aujourd'hui d'en décider !



Vu : les candidats.